

Vendredi Saint 2024 — Peut-on imiter Jésus ?

C'est une histoire terrible que nous raconte ce long récit de la Passion selon saint Jean. Une histoire hors du commun, pleine de cruauté, de haine, de jalousie. Jésus est passé par des supplices qu'on a du mal à imaginer, et que nous, probablement, n'aurions pas pu supporter ! Il montre le chemin aux grands martyrs de la foi, ceux qui se sont fait massacrer, lapider, tailler en pièces pour l'Amour de Dieu. La foi en Jésus restera marquée à jamais par les souffrances que nous venons d'entendre. Être chrétien, depuis deux mille ans, c'est contempler ces événements... mais aussi, souvent, avoir de la difficulté à les comprendre.

Les Évangiles accordent une place essentielle au martyr de Jésus ; et l'Église en fait même le centre de l'année liturgique, avec la Semaine sainte. Nous entendons ce qui s'est passé, et cependant nous avons du mal à nous y reconnaître. *En quoi tout cela nous concerne-t-il ?* Nous ne sommes pas des martyrs, nous ne sommes pas des héros ; et il n'y a peut-être pas grand-chose dans notre vie qui soit sublime ou atroce comme la Passion du Christ... Qu'avons-nous en commun avec Jésus, et pourquoi nous rappelons-nous avec tant de régularité les événements du Calvaire ?

Pourtant, être chrétien, c'est bien être disciple de Jésus, et *imiter Jésus* : pas nécessairement dans son supplice, mais au moins dans sa manière d'être. Ce qui compte dans le récit de l'Évangile n'est pas de décrire minutieusement toutes les plaies et toutes les souffrances du Christ, mais plutôt de méditer sur la *raison* pour laquelle Jésus a traversé ces épreuves. Quelle est son attitude, quel est son comportement, comment pouvons-nous comprendre ce qui s'est passé ? Nous voyons parfois Jésus parler, répondre à ses adversaires (par exemple à Ponce Pilate), et à d'autres moments, Il se tait et laisse les accusateurs Le condamner.

Ce qui conduit Jésus en ce jour de sa Passion, c'est d'*accomplir jusqu'au bout le don de l'Amour* : c'est pour cela qu'Il a été envoyé par son Père, c'est ce qui transparait à chaque instant de sa vie. Il va tout donner, Il va *se donner* par Amour pour chacun de nous. C'est pourquoi Il parle quand c'est utile pour témoigner de la Miséricorde de Dieu ; et Il se tait quand la parole devient inutile, et lorsque c'est l'Esprit qui parle par ses actes. Jésus ne veut qu'une seule chose, c'est montrer que sa Miséricorde est infinie : donner son Amour, et donner sa vie par Amour.

En cela, *nous pouvons imiter Jésus* ! Il se donne par Amour, et nous pouvons nous aussi nous donner à nos frères, pour l'Amour de Dieu. Ce ne sera pas nécessairement par une souffrance identique à celle de Jésus, mais par l'*attitude* qui est la sienne : attitude du don, du pardon, attitude de la Miséricorde – et même si nous ne pouvons pas beaucoup *agir*, nous pouvons toujours donner de l'amour. N'oublions jamais qu'à la source de la mission du Christ, il y a une vie intense de prière (il passait des nuits entières à prier son Père, nous dit l'Évangile). Nous avons, nous aussi, besoin d'une vie de prière, d'une *vie intérieure*, pour que le don de Dieu soit manifesté dans nos vies.

La Passion du Christ est le don suprême de l'Amour. Nous la méditons en ce Vendredi saint, pour que notre vie, à la suite de Jésus, devienne un don d'amour. Malgré les contradictions et les oppositions, à la suite de Jésus, ce don nous conduira à la Résurrection.